

lui-ci se rendit à l'hospice, où la communauté presque tout entière vint l'installer dans une petite couchette garnie de draps bien blancs. Chacun le comblait d'oreillers, de sirops. Le petit prêtre ne savait comment les remercier.

Le surlendemain, les cinq à six cents élèves qui suivaient chaque jour la leçon du maître étaient à peine rassemblés, que Dupuytren arriva. Il se dirigea vers le lit du prêtre, suivi de cet imposant cortège, et l'opération commença. Elle dura vingt cinq minutes. L'abbé ne fronça pas le sourcil. Seulement, quand les poitrines qui l'entouraient se dégagèrent toutes ensemble, haletantes d'attention et de crainte, et que Dupuytren lui dit : "C'est fini," l'abbé était un peu pâle.

Dupuytren le pensa lui-même.—Je crois que tout ira bien, lui dit-il amicalement; avez-vous beaucoup souffert?—J'ai tâché de penser à autre chose, répondit-il.—Et il s'assoupit... Dupuytren l'examina un instant dans un profond silence... puis, il fit glisser les rideaux blancs de la couchette sur leurs tringles de fer, et la visite continua. Le prêtre était sauvé.

Chaque matin, lorsque Dupuytren arrivait, par une étrange infraction à ses habitudes, il passait les premiers lits, et commençait la visite par son malade favori. Plus tard, lorsque celui-ci commença à se lever et à pouvoir faire quelques pas, Dupuytren, la clinique achevée, allait à lui, prenait son bras sous le sien, et harmonisant son pas avec celui du convalescent, faisait avec lui un tour de salle.

Pour qui connaissait l'insouciance du côté avec laquelle Dupuytren traitait habituellement ses malades, ce changement de conduite était inexplicable. Lorsque l'abbé fut en état de supporter le voyage, il prit congé des soins et du docteur et alla retrouver ses paroissiens.

Quelques mois après, Dupuytren, en arrivant à l'Hôtel-Dieu, vit s'avancer vers lui l'abbé qui l'attendait dans la salle Sainte-Agnès. L'abbé portait toujours son petit costume noir, mais il était plein de poussière, et ses souliers à boucles étaient tout blancs : on eût dit qu'il venait de faire un long chemin à pied. Il portait au bras un grand panier d'osier, bien attaché avec des ficelles, et d'où s'échappaient des brins de paille. Dupuytren lui fit le meilleur accueil, et, après s'être assuré que l'opération n'avait eu aucune suite fâcheuse, il lui demanda ce qu'il venait faire à Paris.

—M. le docteur, répondit le prêtre, c'est aujourd'hui l'anniversaire du jour où vous m'avez opéré; je n'ai pas voulu laisser passer le 6 mai sans venir vous voir, et j'ai eu l'idée de vous apporter un petit cadeau. J'ai mis dans mon panier deux beaux poulets de mon poulailler et des poires de mon jardin, comme vous n'en mangiez guère à Paris. Il faut que vous me promettiez mais là, bien sûr, de goûter un peu à tout cela!

Dupuytren lui serra affectueusement la main. Il voulut engager le bon vieillard à dîner avec lui; mais celui-ci refusa, bien qu'avec peine. Ses instans étaient comptés, et il lui fallait retourner aussitôt...

Deux années encore, au 6 mai, Dupuytren vit arriver le petit prêtre avec son inévitable panier et les inévitables poulets. Le docteur recevait ces visites avec une sorte d'émotion.

Ce fut alors que Dupuytren ressentit les premières atteintes de la maladie devant laquelle sa science devait céder. Il partit pour l'Italie, mais sans espoir d'être sauvé par ce voyage. Lorsqu'il revint en France, au mois de mars 1834, son état semblait être amélioré; mais il se voyait mourir; il avait compte ses instans...

Tout à coup, il appelle M..., son fils adoptif, qui veillait dans un cabinet vois n.—M..., lui dit-il, écrivez :

*A M... curé de la paroisse de..., près Nemours.*

"Mon cher abbé, le docteur a besoin de vous à son tour. Venez vite; peut-être arriverez-vous trop tard.

"Votre ami, Dupuytren."

Le petit prêtre accourut aussitôt. Il resta longtemps enfermé avec Dupuytren. Quand il sortit de la chambre du mourant, ses yeux étaient humides et sa physionomie rayonnait d'une douce exaltation.

Le lendemain Dupuytren appelait auprès de lui l'archevêque de Paris... C'était le 8 février 1835. Dupuytren venait de mourir.

Le jour de l'enterrement, le petit prêtre suivit le convoi en pleurant.....

### DECES.

En cette ville, lundi matin, après trois jours de maladie, M. Thomas Cary relieur, âgé de 45 ans. M. Cary était natif de Massachusetts, et avait résidé à Québec près de 20 ans. M. Cary est mort catholique; ayant abjuré l'erreur dans sa dernière maladie.

A Drummondville, township de l'Est, le 30 du mois dernier, l'honorable Frederick George Heriot, major général, K. B. & C. B. âgé de 58 ans. Il était natif de l'Isle de Jersey, et il habitait le Canada depuis plus de 40 ans. Il prit du service en 1801 comme Enseigne dans le 49<sup>e</sup> régiment; il fut fait major des Volontaires Canadiens en juin 1813, et lieutenant-colonel en octobre de la même année par sir George Prevost, chevalier du Bain en 1822, et major général en 1841 à la naissance du Prince de Galles. M. Heriot fut représentant du Comté de Drummondville durant plusieurs sessions du parlement, et fut fait conseiller exécutif, puis aide-de-camp provincial, etc.

### PERDUS.

A l'Evêché 2 volumes in-8<sup>o</sup>: DU PÈRE, par Le Comte de Maistre et la CONTINUATION DE L'HISTOIRE ECCLESIASTIQUE, par le Comte Robiano, aussi 2 autres vol. in-8<sup>o</sup>.

### A VENDRE.

Au Bureau des *Mélanges*, et chez MM. les libraires de la ville, le **CALENDRIER ECCLESIASTIQUE ET CIVIL pour l'année Bissextile 1844.**

### AVIS PUBLIC.

UN MAITRE D'ECOLE CATHOLIQUE, capable d'enseigner la grammaire Française et Anglaise, trouvera de l'encouragement à St. Rémy en s'adressant au curé du lieu. P. BEDARD, P<sup>re</sup>. St. Rémy, 18 décembre 1843.

### HISTOIRE DU CANADA.

LES SOUSCRIPTEURS POUR L'HISTOIRE DU CANADA, qui désireraient avoir le Vol. 1<sup>er</sup> avant que le Soussigné puisse passer à la campagne, le trouveront à sa demeure, coin des rues Craig et Radgondé, Marché au Foin, ou à la Librairie de E. R. Fabre Ecr., rue St. Vincent, ou le livre sera aussi à vendre. M. BIBAUD.

N. B.—Les personnes à qui il a été envoyé, ou laissé des exemplaires du prospectus, et qui n'ont pas encore envoyé les noms des souscripteurs, sont priées de le faire par la première occasion sûre. M. B. 22 Déc.

### PERDU.

SI QUELQU'UN a trouvé le 1<sup>er</sup> volume du GÉNIE DU CHRISTIANISME, PAR CHATEAUBRIAND, il est prié de le remettre à l'Evêché de Montréal.

### NOUVEL ETABLISSEMENT DE RELIEUR.

LES SOUSSIGNÉS informent très-respectueusement leurs amis et le public en général qu'ils viennent d'ouvrir UNE BOUTIQUE DE RELIEUR, dans la rue Ste. Thérèse, vis-à-vis les imprimeries de MM. J. STARKE et Cie. et de LOUIS PERRAULT. Les ouvrages de toutes espèces appartenant à leur branche seront exécutés avec célérité et dans les derniers goûts aux prix les plus réduits.

CHAPELEAU ET LAMOTHE,

Montréal, 10 novembre 1843.

EN VENTE A CE BUREAU,

**PETIT MANUEL**

DE

**L'ARCHICONGRÈGÈRE**

*Du Très-Saint et Immaculé*

**CŒUR DE MARIE,**

*Etablie dans l'église cathédrale de Montréal, le 7 février 1841.*

QUATRIÈME EDITION EN CANADA,

AVEC L'APPROBATION DE MGR. DE MONTRÉAL.

**PETIT ABRÉGÉ DE GÉOGRAPHIE, D'HISTOIRE DU CANADA,** suivi de quelques NOTIONS GRAMMATICALES pour faciliter aux enfans l'étude de la langue anglaise à l'usage des écoles du diocèse. 1<sup>ère</sup> édition. Prix : 15 sols.

**RÈGLEMENT DE LA CONGRÉGATION DES FILLES.**

ETABLIE DANS PLUSIEURS PAROISSES DE CE DIOCÈSE.

UNE FEUILLE contenant l'énoncé des obligations, des indulgences et des privilèges attachés à la CONFRÉRIÉ DU SCAPULAIRE, suivie du Billet d'Admission.

RECUEIL DE LITANIES

A L'USAGE DES SŒURS DE CHARITÉ.

DES CARTES DE TEMPÉRANCES TOTALE ET PARTIELLE.

### CONDITIONS DE CE JOURNAL.

LES MÉLANGES se publient deux fois la semaine, le Mardi et le Vendredi. Le prix de l'abonnement, payable d'avance, est de QUATRE PIASTRES pour l'année, et CINQ PIASTRES par la poste. On ne reçoit point d'abonnement pour moins de six mois. Les abonnés qui veulent cesser de souscrire au Journal, doivent en donner avis un mois avant l'expiration de leur abonnement. On s'abonne au Bureau du Journal, rue St. Denis, à Montréal, et chez MM. FABRE et LEPROHON, libraires de cette ville.

Prix des annonces.—Six lignes et au-dessous, 1<sup>re</sup> insertion, 2s. 6d.  
Chaque insertion subséquente, 7d.  
Dix lignes et au-dessous, 1<sup>re</sup> insertion, 3s. 4d.  
Chaque insertion subséquente, 10d.  
Au-dessus de dix lignes, 1<sup>re</sup> insertion par ligne, 4d.  
Chaque insertion subséquente, 1d.

PROPRIÉTÉ DE JANVIER VINET, P<sup>re</sup>.

PUBLIÉ PAR J. B. DUPUY, P<sup>re</sup>.

IMPRIMÉ PAR J. A. PLINGUET.